

Nouvel Ensemble Moderne
SOUS LA DIRECTION DE Lorraine Vaillancourt



LE NOUVEL ENSEMBLE MODERNE
- 40 ANS D'EXISTENCE - A L'ÉPREUVE DE L'INTERNET.



7^e FORUM INTERNATIONAL DES JEUNES COMPOSITEURS

Sept univers à travers sept jeunes créateurs

Guilherme Carvalho BRÉSIL / Julien Bilodeau CANADA / Du Yun CHINE / Derek Johnson ÉTATS-UNIS
Sampo Haapamäki FINLANDE / Laurent Torres FRANCE / Ondrej Adamek RÉPUBLIQUE TCHÈQUE



De gauche à droite : Ondrej Adamek, Sampo Haapamäki, Derek Johnson, Julien Bilodeau, Lorraine Vaillancourt, John Rea, Du Yun, Laurent Torres, Guilherme Carvalho

C'est un Rendez-vous avec le talent, l'intelligence, la passion, le savoir faire, l'imagination. Si la musique savante a difficilement « pignon sur rue » aujourd'hui, les jeunes compositeurs sont pourtant, partout sur la planète, nombreux et éloquents. Il faut leur donner la parole et sauvegarder les espaces qui leur sont consacrés. Ondrej Adamek, Julien Bilodeau, Guilherme Carvalho, Du Yun, Derek Johnson, Sampo Haapamäki et Laurent Torres vous invitent à découvrir leur musique.

LORRAINE VAILLANCOURT

This rendez-vous is about talent, intelligence, passion, know-how and imagination. Despite the fact that it is difficult for serious music to make itself noticed nowadays, all around the world we find numerous talkative young composers. We must let them have their say and preserve the tribunes devoted to them. Ondrej Adamek, Julien Bilodeau, Guilherme Carvalho, Du Yun, Derek Johnson, Sampo Haapamäki and Laurent Torres are inviting you to discover their music.

LORRAINE VAILLANCOURT

CD1 Ondrej Adamek (RÉPUBLIQUE TCHÈQUE / CZECH REPUBLIC, 1979)

- [1] **Sinuuous Words** 18:50
 CHOIX DU JURY / JURY'S CHOICE

Guilherme Carvalho (BRÉSIL / BRAZIL, 1974)

- [2] **Topologie faible** 23:09
 CHOIX DU JURY / JURY'S CHOICE

Du Yun (CHINE / CHINA, 1977)

- [3] **Impeccable Quake** 9:47
 CHOIX DU PUBLIC / PUBLIC'S CHOICE

CD2 Derek Johnson (ÉTATS-UNIS / UNITED STATES, 1976)

- [1] **Frozen Light** 23:35
 CHOIX DU JURY / JURY'S CHOICE

Julien Bilodeau (QUÉBEC, 1974)

- [2] **À coups** 15:19

Sampo Haapamäki (FINLANDE / FINLAND, 1979)

- [3] **Fresh** 17:02
 PREMIÈRE VERSION / FIRST VERSION

Laurent Torres (FRANCE, 1975)

- [4] **Duo Concertante** 15:42

Enregistrées les 10, 11 et 13 novembre 2004 à la salle Claude-Champagne de l'Université de Montréal par Espace musique, la nouvelle radio musicale de Radio-Canada (100,7 FM à Montréal), dans le cadre de Forum 2004.



Réalisation de l'enregistrement / Recording Producer: Laurent Major
 Réalisation-coordination / Supervising Producer: Odile Magnan
 Graphisme / Graphic Design: Diane Lagacé
 Couverture / Cover: Folio Garetti

□ Ondrej Adamek, né à Prague, étudie d'abord la composition au Conservatoire de sa ville natale, puis à l'Académie de musique de cette même ville. Depuis 2000, il travaille au Conservatoire de Paris, où il étudie la composition, la musique électroacoustique, l'orchestration, l'improvisation, les musiques indienne et iranienne. De juin à août 2000 et en janvier 2001, il est boursier du centre Acanthes et effectue trois stages à l'Ircam. En avril 2002, il obtient une bourse de l'UNESCO pour une résidence avec la compagnie de danse contemporaine Gaara à Nairobi. Il obtient également le prix IMEB-Bourges 2003 et le prix Métamorphoses (Musique et Recherche-Belgique 2002), ainsi que le prix de la radio hongroise en 2004. Il compose des pièces instrumentales, électroacoustiques, et travaille avec la danse et le théâtre contemporain.

□ Ondrej Adamek first studied composition at the Prague Conservatory and later at the Prague Academy of Music. Since 2000, he is working at the Paris Conservatory, where he studies composition, electroacoustic music, orchestration, improvisation, Indian music and Iranian music. He received three grants from the Acanthes Centre and took three training courses at the Ircam, in June and August 2000 and in January 2001. In April 2002, he received a UNESCO grant for a residency at the Gaara Contemporary Dance Company in Nairobi. He received the IMEB Award (Bourges, 2003), the Métamorphoses Award (Musique et Recherche-Belgium 2002) and the Hungarian Radio Award (2004). He writes instrumental and electroacoustic pieces, and also works in the fields of contemporary dance and theatre.



L'obscurité envahie par la lumière,
la voix interne perturbée par un cri,
l'hésitation écrasée par le perpétuel,
la respiration coupée par des souffles.

J'ai travaillé avec un enregistrement d'un vieillard
de la Nouvelle Calédonie berçant un bébé.
J'ai transcrit également une prière tchèque.

ONDREJ ADAMEK

Obscurity invaded by light,
The inner voice perturbed by a scream,
Hesitation crushed by the Perpetual,
Breathing interrupted by breaths.

I have worked with the recording of an old man
from New Caledonia rocking a baby to sleep.
I have also transcribed a Czech prayer.

ONDREJ ADAMEK

Guilherme Carvalho est violoncelliste et compositeur. Il réalise ses études instrumentales à l'Ecole de Musique de Brasília (EMB), sous la direction de Ataíde de Mattos. Dans cet établissement, il participe à plusieurs formations de musique de chambre et fonde, en 1998, le Quatuor Antunes, dédié au répertoire brésilien du XX^e siècle pour quatuor à cordes. Ses études de composition débudent à Brasília avec Jorge Antunes, et il est depuis 2000 à l'Université de Paris VIII— sous la direction de Horacio Vaggione—, où il prépare son doctorat sur les « représentations musicales d'idées mathématiques ». Cette recherche, qui intègre dans son parcours musical sa formation préalable comme mathématicien, lui valut d'être le lauréat de la bourse Aguirre-Basualdo, de la Chancellerie des Universités de Paris, en 2002. Depuis 2003, il est membre du groupe PRISMA de recherche internationale en musique.

Il reçoit en 2001 une commande de l'association Densité 93, pour laquelle il compose *Open path-connected sets*. Il est lauréat du Prix International de Composition de l'ILAMS, en 2002, avec *Teorema de Gelfond-Schneider*, et du premier Prix de Composition Cláudio Santoro, en 2003, avec la pièce *cos(t)+i.sen(t)*. En 2004, il compose au Centro Tempo Reale, à Florence, la pièce *oã-i-va*. Il est également récipiendaire du Prix Rodolfo Halffter de composition au Mexique, avec la pièce orchestrale *?=0 (h-barra igual a zero)*. Il joue du violoncelle au sein de La Pluma de Hu Ensemble, groupe dédié à la création et à la recherche instrumentales.

Cellist and composer Guilherme Carvalho studied at the Music School of Brasília (Escola Música de Brasília, or EMB), under Ataíde de Mattos. While at this institution, he took part to several chamber music groups and, in 1998, founded the Antunes Quartet, devoted to the string quartet repertoire of 20th-century Brazil. He began studying composition in Brasília with Jorge Antunes. Since 2000, he pursues his studies with Horacio Vaggione at the University of Paris VIII, where he works on his Ph.D. on « Musical Representations of Mathematical Ideas ». This research, integrating his musical activities with his background as a mathematician, earned him an Aguirre-Basualdo fellowship from the Chancellerie des Universités de Paris in 2002. Since 2003, he is a member of the international music research group PRISMA.

In 2001, he received a commission from the association Densité 93, for which he wrote *Open path-connected sets*. He won the International Composition Prize of the ILAMS in 2002 with *Teorema de Gelfond-Schneider* and the first Cláudio Santoro Composition Prize in 2003 with *cos(t)+i.sen(t)*. In 2004, he wrote the piece *oã-i-va* at the Centro Tempo Reale, in Florence. He also won the Rodolfo Halffter Composition Prize in Mexico, with the orchestral piece *?=0 (h-barra igual a zero)*. He is pursuing his career as a cellist in the La Pluma de Hu Ensemble, a group devoted to the premiere of new works and instrumental research



Le titre de cette pièce a été choisi pour les associations qu'il peut provoquer chez un mathématicien mais aussi, et surtout, pour celles qu'il suscitera chez ceux qui ne feront pas de lien direct entre lui et les mathématiques. En effet, «topologie faible» est une expression bien définie en analyse fonctionnelle, mais certainement peu connue en dehors de ce domaine. Néanmoins, le mot topologie semble s'insérer assez facilement dans un champ sémantique qui peut nous paraître familier, son étymologie même ne recèle aucun mystère (*topos-logos*).

C'est un enchevêtrement entre des soupçons de définitions et l'idée d'une famille particulière d'ensembles ouverts qui rend continues certaines fonctions particulières (la «vraie» définition de topologie faible) qui sert de fond au déroulement de cette œuvre. Il y a ainsi été question, pour moi, de continuité, d'affaiblissements, de «directionnalité» et d'objets plus soupçonnés que vus clairement. Les matériaux et objets musicaux sont presque tous présentés plusieurs fois, plus ou moins variés, à des intervalles plus ou moins réguliers pour chacun : l'épuisement d'un geste peut attirer sur lui l'attention et masquer le déploiement d'une nouvelle harmonie ; une complexité rythmique ou harmonique de surface peut laisser deviner un monde plus «familier» ; une évolution peut se faire sentir pour rendre plus claire la direction que prend le discours musical.

Globalement, c'est la gestion du temps musical qui devient la préoccupation principale de l'œuvre. Chacune des cinq sections est construite en visant une intégration temporelle : une synthèse dans un temps logique (non-chronométrique) des informations musicales accumulées jusque-là au long de la pièce. C'est une façon de prendre l'auditeur par la main à certains moments, pour renouveler l'attention (et la tension) et mener le déroulement de l'œuvre à une étape suivante.

GUILHERME CARVALHO

I chose the title of this piece ("Weak Topology") for the associations it can provoke in a mathematician's mind, but first and foremost for the associations it will conjure up in the minds of those who will not make the direct relation to mathematics. Indeed, "weak topology" is a well-defined expression in functional analysis, but surely little known beyond that field. Nevertheless, the word "topology" seems relatively easy to fit in a semantic field that looks familiar to us, since its etymology holds no mystery (*topos-logos*).

Serving as a backdrop for the unfolding of the piece is a confusion between hints of definitions and the idea of a specific family of open sets that make specific functions continuous (the "true" definition of weak topology). So, for me, the piece is about continuity, weakenings, directionality and objects guessed rather than clearly seen. Locally, almost every musical material or object is presented several times, with more or less variations, at more or less regular intervals: the exhaustion of one gesture can draw attention on it and hide the unfolding of a new harmony; a complex surface rhythmic or harmonic feature can hint at a more "familiar" universe; evolution can make itself tangible in order to clarify the direction taken by the musical discourse.

Globally, the management of musical time becomes the main concern of the work. Each of the five sections is structured with temporal integration in mind: a synthesis in a logical (non-chronological) time of the musical information garnered throughout the piece up to that point. It is a way to take the listener by the hand at some points, to rekindle the attention (and the tension) and lead the progress of the piece to the next stage.

GUILHERME CARVALHO

La compositrice et pianiste Du Yun a commencé sa formation musicale à quatre ans. Elle s'est mérité plusieurs distinctions dont le Concours national des jeunes compositeurs de la Chine (premier prix), le Prix commémoratif Herbert Elwell, le 3^e concours de composition du British and International Bass Forum (catégorie solo), le programme Meet the Composer et la Jerome Foundation de l'American Composers Forum. Ses œuvres ont été diffusées à la radio et à la télévision nationale chinoise, en plus d'être jouées dans plusieurs villes chinoises et américaines.

Parmi les ensembles à avoir interprété la musique de Du Yun, on compte l'orchestre d'Oberlin, l'International Contemporary Ensemble, l'orchestre de chambre North/South Consonance, le Bang on a Can All-Stars et le Boston Modern Orchestra Project. Parmi ses créations récentes, on compte deux premières new yorkaises : son théâtre musical *Zolle* et une œuvre pour orchestre de chambre, *Vicissitudes No. 3*.

Dans le but de propager la nouvelle musique, Du Yun a cofondé l'ensemble ICE, dont le ICEFest, tenu à Chicago, a été célébré par la critique

Du Yun est titulaire de diplômes de l'école préparatoire du conservatoire de Shanghai et du conservatoire d'Oberlin. Elle est actuellement inscrite au doctorat à l'université Harvard.

Du Yun, composer and pianist, began her music training at the age of four. She has received grants and prizes from the China National Young Composer Competition (First Place), the Herbert Elwell Memorial Prize, the 3rd British and International Bass Forum Composition Competition (solo section), Meet the Composer, and the Jerome Foundation of the American Composer Forum. Her works have been broadcasted on Chinese national radio and television, and performed in several Chinese and American cities.

Ensembles who have performed Du Yun's music include the Oberlin Orchestra, the International Contemporary Ensemble, the North/South Consonance Chamber Orchestra, Bang on a Can All-Stars, and the Boston Modern Orchestra Project. Recent premieres include two New York premieres: her musical theater *Zolle* and a chamber orchestra work, *Vicissitudes No.3*.

In order to furthermore evangelize new music, Du Yun cofounded the ICE ensemble, whose Chicago-based ICEFest has been critically acclaimed.

Du Yun holds diplomas and degrees from the Preparatory School of Shanghai Conservatory, and the Oberlin Conservatory. She is currently a Ph. D candidate at Harvard University.



Les sons qui résident dans ma tête, la musique familière qui me ramène à la maison...et l'énergie qui surgit du fond de ma gorge me suit partout comme une ombre...

Ce souvenir et cette familiarité étaient si inaltérés et si usés qu'ils sont, pour moi, sources de nausée...

Qu'ils sont aveuglants, le récit, la forme de cette explosion.

DU YUN

The sound that comes out of the back of my head, the familiar music sound home...and the energy that sprang out from the bottom of my throat follows me everywhere like a shadow...

This remembrance and familiarity were so intact and worn-out that they are, to me, senses of nausea...

They are blinding, the form, the narrative of this explosion.

DU YUN

Né à Boulder, dans le Colorado, Derek Johnson a commencé à étudier le piano alors qu'il avait sept ans et la guitare à dix ans. Le compositeur a amorcé sa formation académique en tant que guitariste électrique au Collège Columbia de Chicago, mais il s'est rapidement tourné vers la composition, obtenant son baccalauréat à Columbia (1998) et sa maîtrise à l'Université d'Indiana (2001). Il a étudié la composition avec William Russo, David Dzubay, Don Freund, Sydney Hodkinson, Sven-David Sandström et Claude Baker, en plus d'assister aux classes de maître de Karl Aage Rasmussen, Richard Wernick, Lewis Spratlan, Christopher Rouse, Aaron Jay Kernis, Tristan Murail, Betsy Jolas et David Lang. Ses compositions lui ont mérité des récompenses de la BMI et de l'ASCAP. Derek Johnson a aussi enseigné à mi-temps au département de musique du Collège Columbia de Chicago, ainsi qu'à l'Université d'Indiana, à titre d'instructeur associé. Il est actuellement inscrit au doctorat à l'École de musique de l'Université d'Indiana à Bloomington.

A native of Boulder, Colorado, Derek Johnson began musical studies at the piano at age seven, and guitar at age ten. The composer originally began his college training as an electric guitarist at Columbia College in Chicago, but quickly turned his creative pursuits to composition, receiving a BA at Columbia (1998) and a MM at Indiana University (2001). He has studied composition with William Russo, David Dzubay, Don Freund, Sydney Hodkinson, Sven-David Sandström and Claude Baker, in addition to masterclasses with Karl Aage Rasmussen, Richard Wernick, Lewis Spratlan, Christopher Rouse, Aaron Jay Kernis, Tristan Murail, Betsy Jolas and David Lang. His compositions have received honors from BMI and ASCAP. Derek Johnson has also served as part-time faculty for the music department of Columbia College in Chicago and as Associate Instructor of Composition at Indiana University. Currently, he is a doctoral student at the Indiana University School of Music in Bloomington.



Ma réflexion musicale porte de plus en plus sur le rythme harmonique et le rythme métrique; comment ces deux éléments évoluent dans le cadre d'une pièce et, en particulier, comment ils peuvent le faire séparément tout en conservant une interrelation dynamique et significative. J'ai été surtout inspiré par le travail d'Elliott Carter et de György Ligeti, bien que, étonnamment, les règles rythmiques utilisées pour *Frozen Light* doivent plus au groupe rock suédois Meshuggah. Cette formation s'attaque à la polyrythmie à l'aide d'une « recette » remarquable qui consiste à garder « en place » des figures rythmiques répétitives asymétriques à l'aide de phrases symétriques plus vastes. La musique progresse suivant une pulsation stable qui effectue des cycles d'une façon apparemment conventionnelle, alors que les figures à l'intérieur de cet espace « pair » sont fortement « impaires », ce qui confère à la musique une sorte de syncope et de momentum très particuliers.

Une élaboration de cette « recette » est utilisée de manière systématique, dans toute la pièce, pour déterminer les changements de tempo des forces harmoniques et rythmiques. Les figures rythmiques et les progressions harmoniques sont constamment recyclées, mais la perspective entre ces deux objets musicaux se déplace toujours. Au cœur de cette mouvance, on trouve les instruments eux-mêmes, dont les interrelations sont aussi en évolution constante.

La pièce est structurée en deux grands blocs interreliés. La première section présente surtout des musiques rapides, alors que la seconde consiste en des musiques lentes. Les sous-titres de la partition dessinent en quelque sorte une carte de l'œuvre :

prologue | Ia. Chaconne – Ib. Interruption/Continuation – Ic. Épicentre | IIa. – IIb. | Coda – épilogue.

DEREK JOHNSON

My musical thought has been increasingly preoccupied with harmonic and metric rhythm, how both evolve over the structure of a piece, and, especially, how both can do so independently while still maintaining a meaningful and dynamic relationship with one another. I have been particularly inspired by the work of Elliott Carter and György Ligeti, though, surprisingly, the rhythmic procedures used in *Frozen Light* are perhaps most influenced by the Swedish rock band Meshuggah. They use a remarkable “formula” for handling polyrhythm, in which repeating asymmetrical rhythmic patterns are held “in place” by larger symmetrical phrases. The music progresses with a steady pulse that cycles in a seemingly conventional way, while the patterns inside this “even” space are elaborately “odd”, giving the music a special kind of syncopation and thrust.

Throughout the entire piece, an elaboration of this “formula” is employed in a systematic way to govern the changing speeds of the harmonic and rhythmic forces. Though there is a constant recycling of rhythmic figures and harmonic progressions, the perspective between these musical objects is always shifting. At the heart of this state of flux are the instruments themselves, whose relationship to each other is also dynamically evolving.

The form of the piece is cast in two large, connected sections. The first section is primarily made up of fast music, while the second contains mostly slow music. The headings in the score might provide a good “roadmap” for the listener:
prologue | Ia. Chaconne - Ib. Interruption/Continuation – Ic. Epicenter | IIa. – IIb. | Coda – epilogue.

DEREK JOHNSON

Né à Québec, le compositeur Julien Bilodeau commence très jeune son apprentissage musical (piano et guitare) pour ensuite se diriger vers la composition instrumentale et audionumérique, l'analyse musicale et la philosophie. Il a étudié au Conservatoire de musique de Montréal ainsi qu'en Europe, où il a participé à des stages qui lui ont permis de bénéficier de l'enseignement de plusieurs compositeurs d'envergure : Pascal Dusapin, Luca Francesconi, Karlheinz Stockhausen, Fausto Romitelli, Martin Matalon etc. Ses œuvres ont été interprétées par, notamment, Erreur de type 27, l'ensemble Scalène et l'Orchestre du Conservatoire de musique de Montréal. L'ensemble parisien l'itinéraire lui a fait la commande d'une œuvre pour ensemble et dispositif électronique, qui sera créée à l'Abbaye de Royaumont en septembre 2005.

Julien Bilodeau a en outre été boursier du Conseil des arts du Canada, de la Fondation Vin-art, de la fondation Wilfrid-Pelletier et du Fonds québécois pour la recherche sur la société et la culture (fqjsc). Il a participé au colloque « Les espaces de la voix » organisé par le CRILQ et il a donné des conférences à l'Université Laval et au CCMIX. C'est en ces lieux qu'il effectuera une résidence en tant que compositeur et conférencier à l'hiver 2005.

Composer Julien Bilodeau took his first music lessons (piano and guitar) at a young age and later moved on to instrumental and digital composition, music analysis and philosophy. He has studied at the Conservatoire de Musique de Montréal and in Europe, where he took training courses that allowed him to learn from several major composers: Pascal Dusapin, Luca Francesconi, Karlheinz Stockhausen, Fausto Romitelli, Martin Matalon, etc. Several ensembles have performed his music, including Erreur de type 27, the Scalène Ensemble, and the Conservatoire de musique de Montréal Orchestra. Upcoming is a work for ensemble and electronic device commissioned by the Parisian ensemble L'itinéraire, to be premiered at the Royaumont Abbey in September of 2005.

Julien Bilodeau received grants from the Canada Council for the Arts, the Vin-art Foundation, the Wilfrid-Pelletier Foundation and the Fonds québécois pour la recherche sur la société et la culture (fqjsc), among others. He took part to the symposium "Les espaces de la voix" hosted by the CRILQ and has lectured at the Université Laval and the CCMIX. He will be in residency at the latter, as a composer and lecturer, in the winter of 2005



À coups est née de deux rencontres, de deux inspirations qui se sont avérées sœurs. En septembre 2003, à l'Abbaye de Royaumont en France, Julien fait la connaissance de Fausto Romitelli, compositeur (1963-2004). L'artiste italien est porté par une simplicité et une honnêteté envers lui-même qui confine à une sorte de pureté de l'être. « J'ai été touché par la sincérité rare de Romitelli ». Lorsqu'il assistera à la création de son vidéopéra *An index of metal*, Julien prendra la mesure de la fusion existant entre l'homme et sa musique.

La deuxième rencontre, avec un deuxième compositeur, Raphaël Cendo, s'est naturellement transformée en amitié. Nés à la même époque, les deux musiciens échangent et partagent la même affection pour Romitelli et ils se rejoignent dans leurs idées sur la nouvelle musique : « libérons-nous ! ». Ces deux nouveaux visages apparus dans la vie de Julien ont fait émerger « l'atmosphère des À coups ». Le compositeur plonge en lui-même et tente à son tour de faire acte de sincérité, à l'abri des diktats et des étiquettes. Maintenant, pourquoi ne pas essayer de faire sa connaissance et d'y trouver, peut-être, son côté rock ? À coups nous propose une expérience « presque analogue à celle d'une montagne russe imaginaire très rapide furieuse, vers la gauche, brusquement à droite, très sonore, jonchée d'à coups... ».

GENEVIÈVE DESRAPE ET LINA BEAULIEU

À coups is the result of two encounters, two sister sources of inspiration. In September of 2003, at the Royaumont Abbey, France, Julien met the composer Fausto Romitelli (1963-2004). He found the Italian artist carried away by a kind of simplicity and self-honesty verging on some kind of purity of the being. "I was touched by Romitelli's uncommon sincerity." After attending the premiere of his videopera *An index of metal*, Julien was able to grasp the extent of the fusion existing between the man and his music.

The second encounter also involved a composer, Raphaël Cendo, and evolved naturally into a friendship. Contemporaries, the two musicians share a similar affection for Romitelli and certain ideas about new music: "Let's free ourselves!" These two new faces entering Julien's life gave birth to "the atmosphere found in À coups." The composer dives into his inner self and attempts a similar act of sincerity, away from any diktat or label. Now, why not try to get to know him and, maybe, find his "rocker" side? The experience offered by À coups "is almost akin to a very fast, furious imaginary roller coaster ride – to the left, sharp turn to the right, filled with sounds and full of jolts..."

GENEVIÈVE DESRAPE AND LINA BEAULIEU

Sampo Haapamäki poursuit des études en composition à l'Académie Sibelius d'Helsinki depuis 1998. Il a suivi les classes de maître de Magnus Lindberg, Luca Francesconi, Noël Lee, Jouni Kaipainen et Esa-Pekka Salonen.

Depuis 2000, Sampo Haapamäki est membre actif de la Ears Open Society et, depuis 2001, membre de la Society of Finnish Composers. Ses œuvres ont été présentées dans le cadre de plusieurs festivals internationaux, notamment en Autriche, en France, au Danemark et en Allemagne. Sampo Haapamäki est également pianiste, il interprète surtout ses propres œuvres.

En 2003, il a été finaliste au Concours de composition Reine Elisabeth à Bruxelles et s'est mérité le second prix au concours de composition de l'Association of Baltic Academies of Music (ABAM). Sa pièce *Signature*, pour orchestre de chambre, fait partie de la sélection du prix Gaudeamus 2004.

Parmi ses œuvres en travail, on trouve une nouvelle pièce pour le +Ensemble et une autre pour l'Ensemble Linea.

Sampo Haapamäki studies composition at the Sibelius Academy in Helsinki since 1998. He has taken masterclasses from Magnus Lindberg, Luca Francesconi, Noël Lee, Jouni Kaipainen and Esa-Pekka Salonen.

He has been an active member of the Ears Open Society since 2000 and a member of the Society of Finnish Composers since 2001. His music has been featured at several international festivals in Austria, France, Denmark and Germany. Sampo Haapamäki is also a pianist. He mostly performs his own works.

In 2003, he was selected as a finalist at the Queen Elisabeth Composition Competition in Brussels and was awarded Second Prize at the Competition for Composers organized by the Association of Baltic Academies of Music (ABAM). His work *Signature* for chamber orchestra was selected for the Gaudeamus Prize in 2004.

Among his works in progress are new works for the +Ensemble and for the Linea Ensemble.



Mon univers harmonique a été transformé par une série de séances d'improvisation entre un piano électrique accordé un quart de ton plus haut et un piano normal. Je ne fais pas référence à la façon d'utiliser le matériau harmonique, mais au matériau harmonique en soi. Pendant ces séances, j'ai développé un goût particulier pour l'intervalle situé entre la seconde mineure et la seconde majeure. Cet intervalle de 1,5 (la seconde mineure ayant une valeur de 1,0) occupe une place prépondérante dans cette œuvre. Il y a en quelque sorte un « thème » construit sur les intervalles 0,5, 1 et 1,5. Les quatre accords de base de la pièce sont construits à partir des intervalles 1,5, 2,5, 5,5 et 6,5.

On aborde fréquemment les harmonies en quarts de tons d'un point de vue spectral, mais j'ai préféré y appliquer les principes de la théorie des classes de hauteur. J'ai aussi utilisé la technique spectrale basée sur le concept d'un accord qui présente la même fréquence entre chacune de ses parties constituantes. Cette technique permet d'étaler métaphoriquement un son sur de grands accords spectraux, pas à pas.

Il m'est apparu intéressant d'envisager l'idée d'une harmonie spectrale dans l'harmonie en lien avec les concepts fondamentaux du son et du bruit, et cela est devenu le moteur de la structure générale de l'œuvre. Par exemple, on peut faire passer les instruments à cordes d'un *ordinario* à un *molto sul ponticello*, d'un *ordinario* à une pression de l'archet, et ainsi de suite. Avec les vents, on peut passer d'une note à un son de souffle. Avec les cuivres, on peut passer d'une note à un bourdonnement.

Dans cette pièce, « l'univers des sons » et « l'univers des bruits » se mesurent l'un à l'autre et, en bout de ligne, l'un éclipsera l'autre.

SAMPO HAAPAMÄKI

Jam sessions between a normal piano and an electric piano tuned a quarter-tone higher have changed my harmonic world. I am not referring to the way of using harmonic material, rather to the harmonic material itself. During the sessions, I developed a fondness for the interval between a minor and a major second. This interval, 1.5 (a minor second, for instance, being 1.0) is one of the most prominent intervals in the work. There is a kind of “theme” which is based on 0.5, 1.0, and 1.5 intervals. The four basic chords in the work are based on 1.5, 2.5, 5.5 and 6.5 intervals.

It is very common to approach quarter-tone harmonies from the spectral point of view, but I found it more interesting to apply principles offered by pitch-class theory. Also I used the spectral technique based on the idea of a chord in which the frequency between its constituent parts is the same. With this technique, it is possible to figuratively spread out one tone to wide spectral chords step by step.

Somehow I found it interesting to think of the idea of this spectral harmony in harmony in the light of the basic concepts of actual tones and noise, and that became a driving force for the overall form. For example, with string instruments you can go from *ordinario* to *molto sul ponticello*, from *ordinario* to bow pressure, and so on. With winds you could go from a tone to an air sound. With brass you could go from a tone to a buzz sound.

The “tone world” and the “noise world” compete throughout, one ultimately eclipsing the other.

SAMPO HAAPAMÄKI

Laurent Torrès est né à Paris en 1975. Parallèlement à des études de musicologie à Paris-IV Sorbonne, il étudie l'écriture, l'analyse, l'orchestration et la composition au Conservatoire National de Région d'Aubervilliers-la Courneuve, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris — où il obtient plusieurs prix — notamment auprès d'Emmanuel Nunes, Frédéric Durieux et Michaël Levinas.

Par ailleurs, il participe aux cours de Brian Ferneyhough, Brice Pauset et Stefano Gervasoni dans le cadre de Voix nouvelles 2001 de la Fondation Royaumont où il travaille avec l'ensemble vocal les jeunes solistes, et participe également aux cours d'Helmut Lachenmann au Centre Acanthes-1999.

Il a été finaliste de l'*International Gaudeamus Music Week Competition* 2001, pour sa pièce d'ensemble *d'où la chute était partie* (2000).

Il suit le cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam en 2003-2004.

Il obtient une commande d'état en 2004 pour sa pièce *Lamentoso* avec l'ensemble L'Instant-donné.

In parallel to his studies in musicology at Paris-IV Sorbonne, he studies writing, analysis, orchestration and composition at the Conservatoire National de Région of Aubervilliers-la Courneuve, and later with Emmanuel Nunes, Frédéric Durieux and Michaël Levinas, among others, at the Conservatoire National Supérieur de Musique of Paris, where he won several awards.

He has attended classes by Brian Ferneyhough, Brice Pauset and Stefano Gervasoni at Royaumont-Voix nouvelles 2001, where he worked with the vocal ensemble Les Jeunes Solistes, and classes by Helmut Lachenmann at the Centre Acanthes-1999.

He was a finalist at the 2001 *International Gaudeamus Music Week Competition* with his ensemble piece *D'où la chute était partie* (2000).

He pursued degree courses in composition and computer music at the IRCAM in 2003-2004.

In 2004, he received a state commission for his piece *Lamentoso* with the L'Instant-donné Ensemble.



□ *Duo Concertante* est une œuvre en deux versions, *Duo Concertante I*, pour violon, violoncelle et ensemble, et *Duo Concertante II*, pour violon, violoncelle et électronique en temps réel.

Les circonstances de ce projet double sont multiples et liées à mon expérience personnelle, alors que je devais écrire une pièce pour instrument et électronique.

La raison principale étant qu'il m'est apparu absolument manifeste – l'histoire récente de cette musique le prouve –, qu'il est impossible d'envisager une écriture de l'électronique sans réfléchir dans le même temps, voire préalablement, aux catégories usuelles (et décidément de plus en plus non-historique) de l'écriture musicale que sont l'harmonie et le rythme, aussi bien séparément que dans leurs combinaisons les plus complexes.

Dès lors, la non nécessité de l'électronique, en dehors de représentations du timbre et de l'espace, qu'elle peut, seuls, régir en propre, m'a conduit nécessairement vers l'écriture d'une version instrumentale pour ensemble, qui fut même prévalente dans l'ordre de la composition.

Continuant mes interrogations actuelles depuis *Récit Secret* pour orchestre de chambre (2003), mon travail sur le rythme-harmonique, organisé autour d'une succession dynamique de variations d'une même grille, tend ici vers une alternance de suspensions et de mouvements.

L'ensemble est organisé à l'image du duo concertant : il est divisé en deux groupes (droite et gauche), chaque groupe étant divisé en plusieurs sous-duos ; un second duo de cordes est quant à lui projeté en fond de scène.

LAURENT TORRES

□ *Duo Concertante* exists in two versions: *Duo Concertante I*, for violin, cello & ensemble, and *Duo Concertante II*, for violin, cello & real-time electronics.

The circumstances surrounding this twin project are numerous and relate to my personal experiences as I had to write a piece for instrument and electronics.

The main reason being that it became blatantly obvious to me – and the recent history of this music proves it – that it is impossible to contemplate composing for electronics without simultaneously, or even beforehand, thinking in terms of the usual (and resolutely more and more non-historical) categories of music composition, i.e. harmony and rhythm, both separately and in their most complex combinations.

Consequently, the unnecessary of electronics, outside the representations of timbre and space, the only elements they can truly manage, led me to write an instrumental version for ensemble, which actually came first in the order of composition.

Pursuing the same recent interrogations, as featured in *Récit Secret*, for chamber orchestra (2003), my work on rhythm/harmony, structured over a dynamic string of variations on a single grid, here leans toward a shift between suspensions and displacements.

The ensemble is organized following the representation of the duo concertante: it is split into two groups (right and left), each group subdivided into several subduos; a second string duo is cast as a backdrop.

LAURENT TORRES

Créé en 1991 par le Nouvel Ensemble Moderne, sous la direction de Lorraine Vaillancourt, cet événement biennal est présenté en collaboration avec la Faculté de musique de l'Université de Montréal et la Société Radio-Canada.

Sélectionnés par un jury international, sept jeunes compositeurs, ont écrit une œuvre pour le NEM. Ces compositeurs venus d'autant de pays, ont été accueillis du 18 octobre au 13 novembre 2004 à la Faculté de musique de l'Université de Montréal pour un stage de 4 semaines avec l'ensemble.

Au total, Forum c'est plus de 90 heures de répétitions publiques, sept rencontres autour d'un repas, sept mini-forums d'analyse, des portraits, une table ronde et des concerts. En fin de parcours, le NEM a présenté les créations qui, enregistrées par la Société Radio-Canada, ont fait partie de l'événement « *Montréal Cité de la musique* », produit par la radio d'état et ultérieurement offert à toutes les radios d'Europe par le biais de l'Union Européenne de Radio-Télévision.

Présent à Montréal pour les concerts de clôture, le jury a fait une dernière sélection d'œuvres qui, par la suite, ont été jouées au Grand Concert Gala. Le public a également été appelé à se prononcer afin de sélectionner son œuvre « coup de cœur ».

Le Jury de Forum 2004

Les membres permanents du jury sont John Rea (Canada), président, Lorraine Vaillancourt et Frans van Rossum (Pays-Bas) à qui se sont joints cette année Sandro Gorli (Italie) et Luis de Pablo (Espagne).

Started in 1991 by the Nouvel Ensemble Moderne, under Lorraine Vaillancourt's leadership, this biennial event is presented in collaboration with the Music Faculty of the University of Montreal and the Société Radio-Canada.

Selected by an international jury, seven young composers have composed a work for the NEM. Hailing from seven countries, these composers stayed at the Music Faculty of the University of Montreal from October 18 to November 13, 2004, for a four-week training course with the ensemble.

As a whole, Forum represents over 90 hours of public rehearsals, seven meetings over meals, seven miniature analytical forums, profiles, a discussion table, and concerts. At the end of it all, the NEM premiered the works that, recorded by the Société Radio-Canada, were part of the event "*Montréal Cité de la musique*," a broadcast produced by the state radio and later made available to all the European radios through the European Broadcasting Union.

In attendance for the closing concerts, the jury made a final selection of works that were later performed at the Grand Gala Concert. Members of the audience were also invited to vote for their favorite work.

The Forum 2004 Jury

The permanent members of the jury are John Rea (Canada), Chairman, Lorraine Vaillancourt (Canada) and Frans van Rossum (The Netherlands). This year they were joined by Sandro Gorli (Italy) and Luis de Pablo (Spain).

Lorraine Vaillancourt est fondatrice et directrice artistique du Nouvel Ensemble Moderne (NEM), « en résidence » à la Faculté de musique de l'Université de Montréal depuis novembre 1989. Elle enseigne par ailleurs dans cette institution depuis 1971, et y assume la direction de l'Atelier de musique contemporaine depuis 1974.

La chef d'orchestre et pianiste est régulièrement invitée à diriger divers ensembles et orchestres tant au Canada qu'à l'étranger. Au seul pupitre du NEM, qu'elle dirige depuis ses débuts, Lorraine Vaillancourt a assuré la création d'un grand nombre d'œuvres au Canada et dans le cadre de tournées internationales.

Lorraine Vaillancourt est Membre fondateur de la société de concerts montréalaise *Les Événements du Neuf* de 1978 à 1989. Présidente du Conseil québécois de la musique (CQM) de 1998 à 2001, elle a ensuite siégé au Conseil d'administration du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) de 2001 à 2005. Par ailleurs, Lorraine Vaillancourt est Membre de la Société Royale du Canada.

Lorraine Vaillancourt is the founder and artistic director of the Nouvel Ensemble Moderne (NEM). Moreover, she has been teaching at the Faculté de musique of the Université de Montréal since 1971 and has been at the head of the Atelier de musique contemporaine since 1974.

Conductor and pianist, Lorraine Vaillancourt is regularly invited to lead various ensembles and orchestras in Canada and abroad. She has been conducting the NEM since its beginnings, and at its rostrum alone she has premiered numerous works in concerts across Canada and on international tours.

Lorraine Vaillancourt is a founding member of the Montreal-based concert society *Les Événements du Neuf* (1978-1989). President of the Conseil québécois de la musique (CQM) from 1998 to 2001, she has been on the board of directors of the Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) from 2001 to 2005. Lorraine Vaillancourt is also a member of the Royal Society of Canada.



Orchestre de chambre de 15 musiciens, le NEM a été fondé en 1989 par la pianiste et chef d'orchestre Lorraine Vaillancourt. Il propose une interprétation convaincante des musiques d'aujourd'hui, en leur accordant le temps et l'attention qu'elles méritent. Son répertoire reflète la variété des esthétiques, s'ouvre à la musique de tous les continents et consacre une place importante à la création. Ses concerts, ses répétitions ouvertes au public et ses rencontres avec les créateurs sont des moments d'échange et de réflexion privilégiés. Ensemble « en résidence » à la Faculté de musique de l'Université de Montréal, il a présenté des concerts au Canada, aux États-Unis, au Mexique, en Europe, au Japon, en Australie et à Singapour.

Le NEM compte maintenant à son actif 20 disques compacts, sous étiquettes ATMA et UMMUS (Montréal), Doberman-Yppan (Québec), New World Records, Composers Recording Inc (New York), AUVIDIS-NAÏVE (Paris) et ABC Classics (Australie). Ils ont été réalisés en collaboration avec la Faculté de musique de l'Université de Montréal, l'Ircam, Les Percussions de Strasbourg, le Festival Musica 93, les sociétés Radio-Canada, Radio France et la Australian Broadcasting Corporation.

Founded in 1989 by pianist and conductor Lorraine Vaillancourt, the NEM is a 15-piece chamber orchestra. It delivers a convincing interpretation of today's musics by granting them the time and attention they deserve. Reflecting a variety of esthetics, its repertoire is open to the music from all continents and leaves a lot of room to premieres. Its concerts, public rehearsals and meetings with the composers are all privileged moments of exchange and reflection. Ensemble "in residence" at the Music Faculty of the University of Montreal, the NEM has performed concerts in Canada, the United States, Mexico, Europe, Japan, Australia and Singapore.

The NEM's discography is now comprised of 20 CDs released on the labels ATMA and UMMUS (Montreal), Doberman-Yppan (Quebec City), New World Records, Composers Recording Inc (New York), AUVIDIS-NAÏVE (Paris), and ABC Classics (Australia). These albums have been produced in collaboration with the Faculté de musique of the Université de Montréal, Ircam, Les Percussions de Strasbourg, the Musica 93 Festival, the Société Radio-Canada, Radio France and the Australian Broadcasting Corporation.

Lorraine Vaillancourt

chef d'orchestre et directrice artistique / *conductor and artistic director*

Musiciens du NEM / NEM's musicians:

Alain Giguère*, violon / *violin*

Johanne Morin, violon / *violin*

Brian Bacon*, alto / *viola*

Catherine Perron, violoncelle / *cello*

Yannick Chênevert, contrebasse / *double bass*

Guy Pelletier*, flûte / *flute*

Julie Sirois-Leclerc, hautbois / *oboe*

Simon Aldrich, clarinette / *clarinet*

Martin Carpentier, clarinette / *clarinet*

Michel Bettez*, basson / *bassoon*

Jocelyn Veilleux, cor / *French horn*

Lise Bouchard*, trompette / *trumpet*

Patrice Richer, trombone / *trombone*

Jacques Drouin*, piano / *piano*

Julien Grégoire*, percussion / *percussion*

*membres fondateurs / *founding members*

Musicien invité / Invited musician:

David Martin, trombone / *trombone*

Membre du Conseil québécois de la musique (CQM), « en résidence » à la Faculté de musique de l'Université de Montréal, le Nouvel Ensemble Moderne est subventionné par le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts de Montréal et par le Fonds de stabilisation et de consolidation des arts et de la culture du Québec. Les tournées du NEM à l'étranger sont rendues possible grâce à l'appui financier du Conseil des arts et des lettres du Québec et du ministère des Affaires étrangères et du commerce international, Gouvernement du Canada.

A member of the Conseil québécois de la musique (CQM), "in residence" at the Music Faculty of the University of Montreal, the Nouvel Ensemble Moderne is subsidized by the Conseil des arts et des lettres du Québec, the Canada Council for the Arts, the Conseil des arts de Montréal and the Fonds de stabilisation et de consolidation des arts et de la culture du Québec. The NEM's international tours are made possible by the financial support of the Conseil des arts et des lettres du Québec, the Department of Foreign Affairs and International Trade, Government of Canada.

